



L'animation, engagement volontaire et action professionnelle

- Parce qu'une société démocratique et solidaire doit
- favoriser l'accès aux vacances aux loisirs du plus grand
- nombre, elle doit prendre en compte à sa juste valeur
- la participation solidaire des animateurs et directeurs
- volontaires à l'économie d'un séjour de vacances.
- Celle-ci favorise de plus une insertion sociale et cultu-
- relle de la jeunesse en lui permettant d'exercer une
- activité responsable, en consacrant une partie de son
- temps libre à l'encadrement d'enfants et de jeunes.
- Considérer la valeur intrinsèque que porte l'engage-
- ment de la personne ; reconnaître le principe de la
- contribution à une action éducative d'intérêt géneral ;
- identifier et valoriser la prise de responsabilités
- éducatives et sociales, la contribution au lien social ;
- dire que cela contribue à la formation de la personne,
- du citoyen. À l'heure de la défiance des jeunes envers
- les institutions, de la montée des conservatismes les
- plus violents, c'est toujours un enjeu de démocratie,
- car c'est considérer la jeunesse dans son potentiel de
- réalisation et d'émancipation, en confiance.
- La professionnalisation massive du secteur, notamment
- depuis ces vingt dernières années, entraîne cependant
- de fortes distorsions par rapport à la philosophie ini-
- tiale du BAFA. Dans une société du chômage de masse
- et de la précarité organisée, il devient, un sésame
- « pseudo-professionnel », symbole d'une paupérisation
- effective du secteur. Cette confusion est aggravée par
- le refus des gouvernements successifs de créer un véri-
- table statut de volontaire de l'animation. Cette philo-
- sophie du volontariat demeure d'une formidable moder-
- nité. Il est donc pour les Ceméa, toujours d'actualité de
- faire reconnaître un statut pour le volontariat dans les
- Accueils collectifs de mineurs.
- Du côté des professionnels, la réforme de la formation
- professionnelle qui s'annonce, si elle semble permettre
- un accès simplifié à la formation, isole un peu plus le

Animation volontaire et professionnelle, un enjeu démocratique !

demandeur face à l'offre de formation libéralisée. Les logiques de compétences et d'efficacité prévalent. Pour l'animateur socioculturel d'Éducation populaire, ce modèle n'est ni adapté à la complexité de l'activité professionnelle, ni au champ éducatif complexe dans laquelle elle se déroule.

Le rôle de l'animateur d'Éducation populaire ne saurait être réduit à la seule juxtaposition de savoir-faire techniques ou procéduraux. Qu'en est-il de l'empathie, de la démarche participative, de l'inscription dans une logique d'émancipation, du sens de l'action ? C'est bien dans un constant aller-retour théorie/pratique que se construit patiemment une réelle compétence, un professionnel « réflexif » au contact des publics, dans différentes situations d'animation sociale, éducative et culturelle.

Afin d'éviter que l'offre de formation du secteur ne se technicise à l'extrême, il est urgent, dans tous les espaces où cela est possible, (équipes pédagogiques, terrains professionnels, tutelles...) de dénoncer ces situations et d'engager un travail d'identification des compétences spécifiques à une démarche d'Éducation populaire.

C'est ainsi que peuvent co-exister dans ces projets d'ACM, des volontaires et des professionnels. C'est dans ce cadre de formation et d'accompagnement, que les Ceméa situent leur démarche en Éducation nouvelle.

L'animation volontaire, un engagement citoyen pour les jeunes

En 2017, les Ceméa ont maintenu leur engagement politique et pédagogique concernant la spécificité du dispositif de formation : une formation éducative et citoyenne, tant auprès de la tutelle, que des organisateurs et des publics accueillis en formation. En 2017, l'engagement sur le sens des formations à l'animation volontaire, s'est poursuivi tant au plan quantitatif pour le nombre de personnes accueillies en formation, que sur le plan pédagogique et politique en direction des militants formateurs, des partenaires institutionnels, locaux et nationaux. Les Ceméa ont accueilli un peu plus de 16 500 stagiaires en formations BAFA et BAFD en 2017. Les Ceméa ont mis en œuvre une réflexion au sein de leur secteur animation, avec le soutien du réseau, sur la massification de leurs activités.

Le travail a été mené en appui sur plusieurs critères d'analyse et plusieurs chantiers ont été ouverts en 2017 qui se poursuivent en 2018. Parmi eux : une analyse financière de l'activité ; un plan de communication stratégique avec la création d'un Facebook « Expérience BAFA », un kit de communication repensé (catalogue, site internet, réseaux sociaux en fonction des différentes cibles) ; un renforcement de la dimension partenariale auprès des fédérations d'Éducation populaire et des comités d'entreprise. Un travail plus approfondi, sur la finalisation d'une charte graphique globale est également prévu en 2018.

Conception et projet des Ceméa pour le BAFA BAFD

Une pédagogie se référant à l'Éducation nouvelle développant la participation et la responsabilité de chacun.e depuis 1937

Ainsi les formations sont construites sur des logiques **d'émancipation** et **d'autonomisation** des personnes : les Ceméa visent, par la transformation de la personne (autonomie, respect de l'autre, altérité...), la transformation de la société. Les formations sont donc basées sur une double logique, formation à la fonction et formation de la personne.

Le stage n'est donc pas une simple transmission d'expériences, de savoirs, de compétences... mais aussi un espace potentiel de développement personnel. Vivre ces situations alternant **pratiques d'activités** et **temps d'analyses**, permet au stagiaire de mener une réflexion sur l'éducation, et de se construire des compétences relationnelles et techniques réinvestissables.

La formation BAFA et BAFD aux CEMÉA : une expérience qui permet à chacun.e de s'enrichir grâce à **une vie de groupe construite**, réfléchi et accompagnée. Elle permet à chacun.e de prendre conscience de ses possibilités, de redécouvrir le plaisir de **rencontrer les autres**, d'agir et de réfléchir ensemble.

Les moyens de mise en œuvre

Les stages aux CEMÉA

Un réseau d'équipes de formateurs qualifiés

L'ensemble des formateurs.rices BAFA et BAFD sont des militant.e.s de l'association et de l'Éducation nouvelle. Ils/elles sont engagés, en qualité de membres actifs, dans la vie politique et associative du mouvement.

Les Ceméa construisent donc leur dispositif de formation de formateur.rice.s en prenant en compte les questions, les réflexions et observations issues des actions de formation qu'ils/elles encadrent.

Les stages aux Ceméa

L'accompagnement et le suivi du stagiaire tout au long de sa formation

Tous les stagiaires entrant en formation générale, reçoivent un « livret BAFA ou BAFD CEMÉA » élaboré par l'association elle-même. À la fin de la session de formation générale, les stagiaires sont invités à faire un état des lieux des acquis et à identifier les publics et/ou les types d'accueils dans lesquels ils souhaiteraient faire leur stage pratique.

L'ANIMATION VOLONTAIRE EN CHIFFRES

PLUS DE 17 342 ANIMATEURS ET DIRECTEURS FORMÉS À L'ANIMATION VOLONTAIRE DANS 894 STAGES CORRESPONDANT À 124 697 JOURNÉES STAGIAIRES

Formation générale BAFA, 8 833 stagiaires accueillis (366 stages, 70 664 de journées stagiaires)

Approfondissement BAFA, 6 736 stagiaires accueillis (397 stages, 40 416 de journées stagiaires)

Formation générale BAFD, 993 stagiaires accueillis (73 stages, 8 937 journées stagiaires)

Approfondissement BAFD, 780 stagiaires accueillis (58 stages, 4 680 journées stagiaires)

Les CEMÉA sont dotés d'un site internet d'aide au placement : le **SAP**. Ce site permet la mise en relation des organisateurs d'ACM avec les stagiaires formés et qui recherchent un stage ou un séjour.

Par ailleurs, dans les sessions, la validation se fait à partir du cadre réglementaire. Les critères de validation portent sur des situations observables durant le stage.

Ces critères portent sur l'assiduité, et donc l'implication du candidat.e durant la session, sa capacité à s'intégrer dans la vie collective, sa capacité à travailler en équipe et ses acquis aux regards des fonctions visées (animateur.rice ou directeur.rice).

Les stages aux Ceméa

La garantie d'avoir des outils pédagogiques diversifiés et élaborés spécifiquement

Les Ceméa en tant que mouvement de recherche élaborent et produisent de la documentation pédagogique. Les stagiaires disposent pendant les sessions de formation, de fonds documentaires produits par les groupes régionaux et nationaux de recherche et d'activité des Ceméa et d'autres supports documentaires (articles, vidéos, fichiers d'activités, livres).

“ Verbatim

« Aux Ceméa, rien n'est enseigné, tout se vit ».

Lise, stagiaire BAFA



Les stages aux Ceméa

La laïcité comme principe d'action

Les Ceméa garantissent à toute personne d'être accueillie dans leurs stages, en participant à la totalité de la formation, dont l'objectif est d'acquérir des compétences et des savoir-faire.

Les stages aux Ceméa

Une réponse aux besoins des terrains d'application

Les Ceméa ont toujours choisi d'être au plus prêt des organisateurs dans leur pluralité (collectivités territoriales, comités d'entreprise et associations). Les Ceméa proposent des accompagnements de différentes natures : formation de leurs animateur.rice.s ; accompagnement des politiques d'enfance et de jeunesse.



Les Ceméa ont 80 ans, le stage aussi !

Unité de temps, de lieu, d'espace, le stage fonde sa cohérence en alliant une démarche, un projet collectif « rêvé » conduit par une équipe pleinement engagée dans sa réalisation, un cadre matériel et temporel cohérent et des stagiaires se formant, constituant un groupe. Ce choix, du groupe, du collectif, valide la pertinence des apprentissages socialisés et permet le développement de nouvelles compétences sociales, essentielles pour s'occuper d'autrui. Pour que de réelles interactions aient lieu et contribuent à la formation, la qualité du climat socio-affectif revêt un caractère essentiel, les relations entre les formateurs et les « se formant » constituent donc des interactions décisives...

L'intensité de la situation permet l'appropriation rapide et densifiée du cadre qui autorise la prise de risque nécessaire pour engager le processus de formation. Se former, c'est se trans-former, se déformer, accepter un angoissant déséquilibre, « un entre-deux ». Le soin apporté à la construction d'un cadre rassurant est donc déterminant. C'est à ces conditions que les stagiaires, bénéficiant d'un environnement propice, une fois le cadre posé, connu et partagé, pourront conduire leur propre transformation.

Patrice Raffet - VEN n° 566 - Avril 2017

PRIS SUR LE VIF

Une commission repas en centre de vacances

Chaque jour, le rituel était le même : une « commission repas » permettait à quelques enfants volontaires de décider des entrées, plats et desserts du lendemain.

La commission repas est née d'un constat : celui du gaspillage alimentaire. Il était fréquent de jeter d'importantes quantités de nourriture à la fin de chaque repas. Ainsi est née la commission repas. Elle est ouverte quotidiennement à chaque enfant qui souhaite s'investir. Tous les jours, en fin d'après-midi, cette commission se réunit avec un adulte et Margot, notre cuisinière. L'animateur présent lors de ce temps d'échange, prend le rôle de médiateur et de guide pour les enfants. Il n'intervient pas dans les propositions de menus. Afin que les enfants proposent des menus équilibrés, ont été en amont du séjour, préparés quelques supports visuels afin de guider les enfants et les rendre plus autonomes dans leurs propositions. Les enfants ont alors à leur disposition une affiche résumant les différents apports nutritifs dont le corps a besoin quotidiennement ainsi que des cartes illustrées expliquant les fréquences journalières nécessaires de ces apports. Outre l'élaboration des menus du lendemain, ces temps permettent un réel échange entre les enfants.

Guillaume Viger

Cahier de l'Animation n°97 – Janvier 2017



MIXITÉ SOCIALE

Un BAFA spécifique en internat en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les partenaires de cette action sont : la CAF 06, la Préfecture des Alpes Maritimes Politique de la Ville et la Métropole Nice Côte d'Azur. Les Ceméa PACA ont observé que de plus en plus de jeunes étaient exclus des stages de formation générale BAFA en internat pour des raisons financières et culturelles. Pour y remédier, avec l'aide de la CAF et de la Métropole Nice Côte d'Azur, les Ceméa ont monté un dispositif d'accompagnement de stagiaires BAFA leur permettant de réaliser l'ensemble de leur cursus de formation BAFA en internat avec d'autres stagiaires venant de l'ensemble de la région PACA.

Les stagiaires sont repérés par les structures socio-éducatives des quartiers populaires de Nice. Les Ceméa rencontrent tout d'abord ces futurs stagiaires pour leur expliquer la formation BAFA et quel type d'engagement cela nécessite. Le stage en internat leur a été présenté ainsi qu'aux parents qui le souhaitent afin de les rassurer. Cette mixité sociale vécue en internat pendant 8 jours sera facteur de découverte de soi et des autres et de réussite.

En 2017, 28 stagiaires sur 30 inscrits ont ainsi réussi l'ensemble de leur formation BAFA et sont désormais diplômés. Sans cela, ces stagiaires ne se seraient sans doute pas engagés dans une formation de cette nature. Désormais, ils témoignent pour valoriser auprès d'autres stagiaires en quoi ce dispositif les a fait avancer dans leur formation d'animateur mais aussi en tant que citoyens engagés.

Des formations BAFA 3, séjours à l'étranger et rencontre interculturelle en Pays-de-la-Loire

En 2017, une centaine de stagiaires se sont formés à l'animation de séjours à l'étranger dans 4 pays différents sur deux périodes de vacances scolaires.

- Formation BAFA 3 Barcelone, Rome - Avril 2017.
- Formation BAFA 3 Barcelone, Prague et Berlin - Août 2017.

Pour la première fois, une formation BAFA 3 séjour à l'étranger et rencontre interculturelle a été proposée à Nantes en parallèle d'un échange de jeunes franco-tuniso-palestinien. Des temps d'échange ainsi que des temps de pratique d'activité ont été réalisés avec les jeunes présents sur l'échange.

Ces stages d'approfondissement organisés par les Ceméa Pays-de-la-Loire sont une occasion pour les stagiaires de se mettre en situation et d'expérimenter la mise en œuvre de séjours européens et internationaux auprès de publics jeunes et de vivre la rencontre interculturelle. Ils leur permettent d'appréhender les enjeux et les spécificités des séjours à l'étranger, de repérer la richesse des différences culturelles, d'appréhender un nouveau milieu de vie, sous une dimension physique et humaine, d'acquérir des outils pour avoir des repères et une relative autonomie dans un milieu de vie étranger, de rencontrer un ou plusieurs partenaires, de prendre conscience de l'intérêt d'un travail en partenariat pour un séjour à l'étranger.

“ Verbatim

« Ambassadeur des jeunes pour les aider à s'engager, à devenir animateurs, j'ai eu l'occasion de participer à des forums et d'organiser des campagnes de communication qui ont permis d'expliquer aux jeunes ce qu'était le BAFA et de leur donner l'envie de devenir animateurs. Grâce au service civique, j'ai pu prendre confiance en moi, j'ai participé à la vie associative... ».

Manon Maupin, 20 ans,
en mission de service civique – Ceméa de Picardie



Volontariat, droit aux vacances, temps libérés : des partenariats renforcés

Dans le cadre de la reconnaissance du sens éducatif des temps libérés, du droit effectif aux loisirs, aux vacances et au départ pour tous et de la lutte contre la marchandisation des vacances et des loisirs, le secteur a entamé une série de rencontres avec des organisateurs nationaux. Les Ceméa ont (re)développé des relations partenariales avec différents acteurs soucieux de construire de nouvelles formes d'échanges et/ou de services pour leurs ayants droits tout en reconnaissant et en s'inscrivant dans des principes éducatifs, notamment la laïcité. C'est ainsi que pendant l'année 2017, quelques rencontres ont permis de construire une convention entre les Ceméa et l'ASMA - Association d'action Sociale, culturelle, sportive et de loisirs du ministère chargé de l'Agriculture entrant en vigueur en 2018. Cette convention permettant l'octroi d'une réduction tarifaire sur le BAFA et le BAFD à l'ensemble de leurs ayants droits. Cette convention a également permis de nouer des liens non-marchands dans le cadre d'échanges sur la réglementation en stage ou en ACM, ainsi que la mise à disposition du Service d'Aide au Placement géré par les Ceméa.

La fin de l'année a également été marquée par le renouvellement de la convention entre les Ceméa et PLURELYA – gestionnaire de l'action sociale pour le personnel de la fonction publique territoriale et hospitalière. Cette période a également vu naître les prémices d'une discussion concernant l'élaboration d'un futur partenariat avec le CCE Air France.

Les Ceméa de Polynésie, organisateurs de centres de vacances et de loisirs

Cette année encore, les Ceméa de Polynésie ont organisé 6 centres de vacances et de loisirs dont un dans le cadre du contrat de ville. Ceux-ci ont permis à 340 enfants de bénéficier de vacances éducatives, dépaysantes, sécurisantes et agréables. Ces séjours éducatifs sont des outils indispensables à l'apprentissage de la citoyenneté et du vivre ensemble. Il faut constater que l'organisation des campagnes de centres de vacances reste un défi permanent et pose des difficultés à l'association sur le plan financier : l'avance de la trésorerie reste problématique compte tenu que le public accueilli est à plus de 80% boursier et donc peu susceptible de payer les séjours. Ce sont 84 personnes qui ont participé à l'encadrement en 2017.

Le CLSH Arue (projet HA'API'I)

La mise en place de ce CLSH s'inscrit dans un dispositif en partenariat avec le contrat de ville et la commune d'Arue. Ce centre s'adresse à des jeunes élèves entrants en collège à la rentrée. L'objectif spécifique est de faciliter le passage du public issu du 1^{er} degré au collège et de favoriser la mise en réussite à leur rentrée scolaire.

Le CLSH et le Camp ados de Huahiné

Ces deux centres font suite à la demande de l'association TEAM JEUNESSE DE PAREA d'organiser des formations conduisant à l'obtention du diplôme du BAFA. Les stagiaires se sont donc inscrits, soit dans un Centre de loisirs sans hébergement, soit dans un camp d'adolescents, selon leur préférence.

Le CLSH et la Colonie de Bora Bora

À la demande de l'association WORK AND GO de Bora, deux centres de vacances : un CLSH et une colonie ont été organisés sur l'île afin de permettre aux personnes concernées de poursuivre leur cursus et la dynamique de formation dans la foulée. Ces centres ont permis également aux enfants de l'île d'avoir accès à un cadre favorable qui diffère du quotidien pour apprendre, s'épanouir et passer de bonnes vacances.

Le CLSH de Tautira

Un CLSH a été reconduit cette année à la paroisse catholique de Tautira afin de poursuivre le partenariat avec l'Association Jeunesse de la Presqu'île et consolider la dynamique initiée. Cela a permis également d'assurer une continuité dans l'accompagnement des stagiaires en cours de formation BAFA et BAFA par leur intégration dans l'équipe d'encadrement du centre. De plus, les enfants ont réellement pris plaisir à revenir dans ce centre qui reste très demandé par la population des communes concernées (Faone, Taravao, Afaahiti, Pueu, et Tautira).



PRIS SUR LE VIF

Des stages pour les Enfants du métro

Ménétreux-le-Pitois c'est un lieu qui appartient aux enfants du métro... Ménétreux c'est un accueil dans un château en Bourgogne pas loin du site d'Alésia. Ménétreux ce sont deux stages BAFA 1 et un stage BAFA 3 Multi-activités.

Ménétreux ce sont des stages en internat comme il en reste peu dans le paysage actuel de l'animation volontaire dans lequel se multiplient les demandes de demi-pension. Ménétreux c'est « loin » de Paris et du coup synonyme de choc pour ces jeunes de Paris et sa grande banlieue qui débarquent du bus pour une semaine de stage... quoique pas pour tous car certains ont vécu ici des centres de vacances en tant que colons.

Certains stagiaires feront de l'accueil sans hébergement mais beaucoup travailleront dans des centres de vacances. Le partenariat a débuté il y a quelques années avec les Ceméa de Bourgogne et s'est poursuivi en cette année 2017. Il devrait être étendu dès l'année prochaine avec un stage BAFA 3 supplémentaire et pourquoi pas étendu sur la formation des BAFA.

■ 2017, un partenariat durable avec la CNAF



Agir pour la qualité éducative des accueils collectifs de mineurs, auprès de publics spécifiques

En direction des publics accueillis

Les jeunes enfants

La tranche d'âge des enfants 2/6 ans est toujours une question importante aux Ceméa. Elle correspond aux jeunes enfants accueillis sous différentes formes d'accueil de loisirs et en accueil collectif avec hébergement.

En 2017 a été poursuivi le travail de transversalité engagé depuis 2014 entre le secteur animation et la mission « jeunes enfants », inscrit dans le projet national des Ceméa. Cette mission a contribué à l'élaboration de temps de formation pour les militants intervenants dans les formations BAFA/D et investis sur l'encadrement d'ACM accueillant des jeunes enfants.

A été ainsi maintenue en 2017 une offre de formation d'approfondissement BAFA « Jeunes enfants », sur l'ensemble du territoire.

A été organisé un regroupement « jeunes enfants » en janvier 2017 à Limoges sur le thème « Comment défendre une approche politique de l'éducation des jeunes enfants, dans un contexte social qui fait face à la montée des idéologies qui s'expriment par l'exclusion, la ségrégation, le racisme, dans des environnements qui fragilisent la prise en compte de chacun et chacune ? ». L'année 2017 a été également marquée par le déroulement d'une importante recherche-action européenne dans le cadre de mobilités des personnels militant·e·s dans le cadre des programmes Erasmus+.

En 2017, les Ceméa consolident pas ailleurs un travail sur l'accueil des familles, dans leurs événements nationaux, et engagent et soutiennent ainsi la réflexion pédagogique sur l'organisation d'espace d'accueil parents enfants.

Les enfants porteurs de handicap

Les Ceméa travaillent depuis longtemps sur cette question et ont développé une expertise reconnue. Existence de groupes de réflexion, un secteur national en charge des publics et un axe particulier sur le public porteur de handicap, qui se nomme « Accueillir la différence ».

L'analyse partagée avec des organisateurs et le Ministère de la jeunesse, est qu'il faut reconsidérer la question de la formation et la qualification des différents statuts d'encadrants des accueils collectifs, dans des logiques d'intégration, d'inclusion comme dans les séjours adaptés. C'est pourquoi en 2017, les Ceméa ont créé une UCC Handicap de 110 heures pour les BP et les DE JEPS dans les formations professionnelles à l'animation. A été identifié un travail plus spécifique à faire sur la dimension de l'accueil des enfants porteurs d'un trouble autistique, qui donnera lieu en 2018 à un séminaire de travail.

En direction des jeunes animateurs et directeurs volontaires

La reconnaissance de l'engagement des jeunes par un statut du volontariat

Les Ceméa poursuivent leur travail et leur contribution au sein de collectifs, de plateformes (SOLIDAR, EUCIS LLL) et en lien direct

avec la Commission Européenne et le Conseil de l'Europe. Membres de SOLIDAR, les Ceméa ont porté ce projet dans différents groupes de travail et événements. Membres du CNAJEP, les Ceméa sont inscrits dans les travaux de valorisation de l'article 54 de la Loi égalité citoyenneté pour permettre la mise en œuvre d'un réel dialogue structuré d'une politique de jeunesse au niveau local (Région chef de file). Enfin, lors de différentes rencontres partenariales avec les autres associations ou fédérations d'Éducation populaire, les Ceméa travaillent à cette reconnaissance d'un statut qui ne soit pas que celui du volontariat de service civil, mais bien un volontariat dans l'animation, reconnaissant l'engagement des jeunes pour une courte durée, dans un espace particulier que sont les ACM.

Le sens des formations à l'animation volontaire

En 2017, les Ceméa ont maintenu leur engagement politique et pédagogique concernant la spécificité de dispositif de formation : une formation éducative et citoyenne, tant auprès de la tutelle, que des organisateurs et des publics accueillis en formation.

Cette activité de formation tant sur le BAFA que sur le BAFD reste un engagement important des militants des Ceméa qu'ils soient salariés de l'association ou volontaires.

Les conventions CAF de soutien à la prise en charge de la formation BAFA ont été un des leviers importants pour s'engager dans la formation (Rhône-Alpes, Nord-Pas de Calais, Alsace, Champagne Ardennes, Nouvelle Aquitaine, Auvergne, PACA,...).

En renforçant les compétences des militants formateurs

Suite à leur Congrès de Grenoble en août 2015, la direction de la vie pédagogique et de la vie associative et le conseil pédagogique national des Ceméa, ont installé un dispositif concernant la formation des militants. Ces deux instances ont travaillé au pilotage et à l'ingénierie de ces dispositifs. Au cœur du dispositif, les Rencontres nationales de l'Éducation nouvelle alternant avec une Biennale internationale de l'Éducation nouvelle : ces deux événements ont donc été élaborés dès 2016 et pour la Biennale, mise en œuvre en 2017 : cette dernière constituant l'évènement majeur de l'année 2017 (cf. p 67). Les Rencontres de l'Éducation Nouvelle (REN) ont accueilli 6 stages de formation en 2017, soit près de 170 personnes à Rodilhan.

Les rendez-vous sont diversifiés, des Rencontres de l'Éducation Nouvelle (REN) en fin d'été, en passant par les propositions des groupes pédagogiques nationaux, les stages thématiques week-ends et autres regroupements, et ils couvrent un très large panel de possibilités et d'apprentissages. Ils croisent l'ensemble des champs de pratique : animation, culture, social, école, international, public, médias.

Au-delà de la formation des personnes, c'est la qualité des actions des Ceméa qui s'étaye au travers de ces parcours de formation personnels et/ou collectifs possibles.

Agir pour la qualité des ACM dans le cadre de la réforme des rythmes éducatifs

Accompagnement des collectivités

C'est un travail intersectoriel entre les secteurs Animation et École, au sein des Ceméa, qui a permis de partager les analyses et de produire des propositions et des démarches d'expérimentation sur le terrain. Il s'est traduit sous deux formes :

- Accompagnement d'organismes et de collectivités territoriales dans leur réflexion autour de ces nouvelles formes d'animation.
- Prise en compte de ces réalités dans les formations professionnelles du niveau 5 au niveau 2, ainsi que pour les responsables associatifs ou de collectivités ayant en charge la mise en place de ces nouveaux temps.

Mobilisation sur les rythmes de l'enfant

Sur l'élaboration et la place des PEdT en 2017, la campagne électorale a mobilisé les Ceméa sur le maintien du cadre posé de la semaine à 4 jours et demi. Les Ceméa ont, dans ce cadre, été partie prenante d'une communication argumentée, pluri-médias, diffusée largement (1 000 consultations). Les Ceméa ont pris part à différents endroits du territoire aux concertations initiées

par les collectivités locales. À noter, particulièrement le travail des Ceméa Franche-Comté avec la ville de Besançon ou celui des Ceméa PACA avec la commune de Miramas. Ce travail de conseil et d'appui a été poursuivi en lien avec les CAF de différents territoires.

Formation initiale et continue des animateurs

Engagés dans la formation continue des acteurs éducatifs depuis de nombreuses années, les Ceméa ont fait le choix en 2016 de mettre en œuvre une offre de formation continue coordonnée nationalement. En appui sur leur réseau d'Associations territoriales, un premier catalogue regroupant l'ensemble de l'offre a été publié en juin 2016. En 2017, a été conçue une deuxième édition après une évaluation du groupe de pilotage national de la précédente. Quarante-quatre propositions de formations couvrent les différents champs d'intervention des Ceméa : l'animation, la culture, les médias, le monde, l'école, les jeunes enfants, le travail social. En 2017, un chantier de référencement au datadock au titre de la qualité des Organismes de formation a été mis en œuvre et réalisé. Cette offre, dans une logique de communication auprès des collectivités et organismes, permet des réponses à des demandes spécifiques.



Une participation au guide Éducation à la santé sexuelle et prévention des violences sexuelles

Les Ceméa, à travers leurs actions, réaffirment la primauté de l'éducatif et du soin sur le répressif. De plus, les violences faites aux femmes, heurtent au plus haut point les convictions, les principes et les valeurs défendus par l'association. Dans ce contexte, les Ceméa ont participé et contribué à l'élaboration d'un guide sur l'éducation à la santé sexuelle et la prévention des violences sexuelles dans le cadre des Accueils Collectifs de Mineurs et des stages sportifs. Ce guide a été porté par un groupe de travail de la Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative du Ministère de l'Éducation nationale rassemblant de nombreux acteurs des milieux institutionnels, de la prévention et associatifs. Les Ceméa ont été en charge de développer les éléments concernant l'éducation à la sexualité dans le cadre des pratiques numériques. Ce guide, à destination des encadrant.e.s bénévoles, volontaires ou professionnels de mineur.e-s, est composé de fiches pratiques balayant l'ensemble de cas pouvant se présenter en collectivité de mineurs et les différentes façons d'y répondre. La sortie de ce guide devait avoir lieu à la fin du premier semestre 2018.

ANIMATION - ENFANCE - JEUNESSE

Actions de formation avec le CNFPT en PACA

Ces formations sont organisées sous la forme d'actions proposées en offre, dans le cadre des catalogues du CNFPT, ou d'actions spécifiques, réalisées en réponse au plan de formation d'une ou plusieurs collectivités. Elles regroupent des agents (toutes catégories) provenant de nombreuses collectivités de la région PACA. Les personnes concernées sont en majeure partie des ATSEM (Agents Territoriaux Spécialisés de l'École Maternelle) pour leurs fonctions dans l'animation périscolaire et parfois dans l'aide pédagogique en classe. Ce sont aussi des animateurs et animatrices professionnel.e.s, agents de crèche municipale, éducateurs.trices de Jeunes Enfants, agents de médiathèque/bibliothèque. Il revient aux Ceméa d'élaborer le programme et les contenus de chaque formation en s'appuyant sur les préconisations réunies en amont. Ces thématiques vont du projet d'activité, la gestion du travail en équipe, la fonction de coordination, en passant par la stimulation de la créativité des agents ou des enfants, les questions de relation avec un public adolescent ou jeunes enfants, la pause méridienne, jusqu'à des domaines d'activité tels que le jeu et les livres, les jeux de cohésion, l'éveil de l'enfant par la musique ou les jeux et activités manuelles pour les moins de 3 ans.

Cette action a concerné 8 modules de formation de 2 à 3 jours en 2017 à Cannes, Miramas, Saint Martin de Crau, Grimaud, Mallemort.



■ Former à l'animation professionnelle et à l'Éducation populaire

Au moment où la réforme de la formation professionnelle s'annonce, où la tentation de réduire la formation à une « adaptation à la fonction », il n'est pas inutile de rappeler le sens de l'engagement des Ceméa dans la formation des professionnels.

À la source de ces actions de formation se trouvent deux partis pris. Un parti pris progressiste sur la société, les Ceméa entendent contribuer à leur façon et de leur place à la transformation sociale. Un parti pris humaniste de confiance dans les personnes, dans leurs potentialités de développement. Cette confiance n'est pas bête, mais raisonnée, elle est liée au travail sur les milieux de vie et les institutions. Elle est aussi subordonnée à la mise en place de situations riches en interactions constructrices entre personnes. Les Ceméa ne se placent pas dans une position surplombante où leur expérience pédagogique leur permettrait de définir seuls la réponse aux besoins. La connaissance du milieu et des personnes qui y travaillent et qui y vivent est une condition de l'action.

Les professionnels sont abordés en tant que personnes aux prises avec des difficultés professionnelles. Ce sont prioritairement des prises de conscience et des modifications de conduite qui sont recherchées. Les techniques et les gestes professionnels ne sont pas ignorés mais ils sont relégués au deuxième plan. Le travail de transformation passe par le changement de regard des pro-

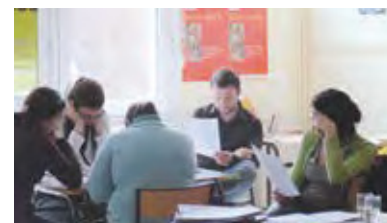
fessionnels sur leur public. Le souci des relations humaines, du cadre de travail et des rythmes de vie sont constants. Il s'agit de leur donner une valeur d'exemple qui puisse inspirer des attitudes professionnelles futures. La formation démontre aussi que dans les lieux les plus austères, des choix différents d'organisation sont possibles comme le sont également des aventures pédagogiques et des relations humaines enrichissantes.

« En se refusant à délier l'individuel du social, ces formations ont aussi des visées transformatrices pour les institutions. L'originalité de la contribution des Ceméa à la transformation sociale est parfois mal comprise. Il ne s'agit pas de se substituer aux organisations politiques ou syndicales qui visent explicitement cette transformation mais d'y contribuer modestement, patiemment et de l'intérieur. » Le psychiatre Lucien Bonnafé, militant des Ceméa et figure historique de la rénovation psychiatrique de l'après-guerre, résume de façon percutante cette approche de la formation à visée transformatrice ! « Il s'agit d'introduire par les stages des Ceméa, le virus de la transformation, à l'intérieur des structures afin que ceux qui y travaillent deviennent les auteurs de la mutation de ces structures. »

Ces idées-forces ont conservé leur actualité, elles peuvent être reprises pour évaluer la pertinence des actions actuelles dans le domaine de la formation des professionnels.

La perspective d'un BAC professionnel « Service à la Personne et Vie Locale »

Dans le cadre d'une réforme du BAC professionnel « Service à la Personne et Vie Locale », le ministère de l'Éducation nationale, a sollicité les Ceméa, dans le cadre de leur complémentarité à l'école, pour participer à la transformation vers un BAC Pro « animateur ». Invités au groupe de travail en qualité d'« expert » avec la DJEPVA et la CPNEF Animation, les Ceméa accompagnent ce travail qui devait aboutir à l'été 2018, pour une mise en œuvre à la rentrée 2019. Cet « animateur » diplômé, devrait agir auprès des enfants dans le cadre périscolaire et des vacances-loisirs et/ou sur le maintien de l'autonomie auprès des publics vieillissants. Les Ceméa travaillent aussi à faire reconnaître la place que pourrait avoir l'Éducation populaire, dans sa mise en œuvre (alternance, place du BAFA, ...).



Un nouveau diplôme de niveau V dans le champ de l'animation : le CPJEPS

Dans la continuité du travail lancé par le Ministère sur la réforme des diplômes de l'animation et du sport et de l'harmonisation de ceux-ci, le secteur national Animation des Ceméa a collaboré tout au long de l'année 2017 à la construction de l'architecture du nouveau diplôme de niveau V, le CPJEPS. Mention « animateur-riche d'activité et de vie quotidienne ». Ce diplôme viendra remplacer, à terme, le BAPAAT qui sera abrogé au 1er janvier 2021. Composé de 4 UC comme les autres, ce sera le premier niveau de la filière. Les Ceméa ont toujours défendu l'existence d'un diplôme de niveau V dans le champ de l'animation comme vecteur de promotion sociale en permettant de s'engager dans la filière.

Malgré un argumentaire étayé tout au long des travaux, le positionnement « Éducation populaire » n'a pas été retenu. Ainsi, tel qu'il se construit, ce nouveau diplôme perd l'expertise en matière d'activité que conférait le BAPAAT, ce qui peut aussi entraîner une perte de sens et d'intérêt en matière d'employabilité et de qualification. De plus, les modalités de certification, telles qu'elles se dessinent ne conviennent pas aux associations d'Éducation populaire. Les textes (décret et arrêté de mention) devraient paraître courant 2018. Les Ceméa tentent ainsi d'actionner tous les leviers possibles afin de faire évoluer l'architecture de ce diplôme.

L'ANIMATION PROFESSIONNELLE EN CHIFFRES

EN 2017, LES CEMÉA ONT ACCUEILLI 2 274 STAGIAIRES EN FORMATION DANS 130 STAGES CORRESPONDANT À 102 962 JOURNÉES STAGIAIRES

83 stagiaires accueillis en niveau 2 (8 stages, 2 271 journées stagiaires)

402 stagiaires accueillis en niveau 3 (28 stages, 19 394 journées stagiaires)

1 113 stagiaires accueillis en niveau 4 (74 stages, 57 336 journées stagiaires)

283 stagiaires accueillis en niveau 5 (20 stages, 15 090 journées stagiaires)

393 stagiaires accueillis en CQP (31 stages, 8 871 journées stagiaires)



UNE PÉDAGOGIE SPÉCIFIQUE

CQP, les travaux de réflexion des Ceméa en Maine et Loire

Ces formations sont proches des formations d'insertion, de ré-insertion de personnes en grandes difficultés, et nécessitent une pédagogie spécifique.

Les Ceméa parlent de personnes en grandes difficultés pour différentes raisons :

- Les personnes ont connu des parcours de vie professionnelle chaotiques et subis : reconversion non voulue (suite à maladie), longue période de chômage non voulue.
- Les personnes ont connu plusieurs échecs scolaires ou dans la formation professionnelle.
- Beaucoup de mères sont dans une situation mono-parentale avec une précarité financière (chômage).
- Difficultés dans l'apprentissage avec un besoin important d'apprendre à apprendre.
- Difficultés sociales (familiales, relations aux parents, conjoints – beaucoup de séparations avec des histoires quelques fois violentes, des enfants parfois en difficulté, en situation de handicap).
- Des difficultés de santé et de mobilités (pas de voiture, peu de transport commun) et parfois des difficultés d'orientation ou peu d'expérience de mobilités.
- Difficultés sur le passage à l'écrit et à la conceptualisation.
- Certains peuvent avoir des parcours de délinquance (avec des expériences carcérales...).

Sur ces stages, les personnes peuvent se retrouver sur plusieurs traits. Le propos n'est pas d'être dans le jugement, bien au contraire. Les formateurs doivent rester dans l'empathie et la considération positive de l'autre. Mais force de constater que l'accompagnement des personnes n'est pas le même. Cela pose donc des questions pédagogiques diverses. Au fil des réunions du CQP Maine-et-Loire, les formateurs des Ceméa ont pu en identifier certaines :

- Accompagnement qui peut être épuisant.
- Jusqu'où va l'accompagnement dans des situations de vie singulière ?
- Comment gérer l'intrusion d'événements extérieurs (celui qui apprend qu'il a un cancer, celle qui doit déménager pour se cacher de son mari...) et qui arrivent dans le stage ?
- Comment gérer cette dynamique de groupe singulière ?
- Comment faire du tiers, ne pas rester seul dans le face à face pédagogique ?
- Comment le ou la formateur/trice, comment le groupe vit des phases émotionnelles importantes ?
- Comment gérer le rythme de la formation pour soi mais aussi pour les stagiaires peu ou pas habitués par exemple à une formation de 35 heures ?

Ce travail a été entamé en 2017 et doit se poursuivre en 2018.

Création d'un guide pédagogique pour le CQP

Les Ceméa, bénéficient d'un agrément national pour proposer des formations au Certificat de Qualification Professionnelle d'Animateur Péricolaire Cette formation est à destination des personnes animant les temps périscolaires des enfants. L'éducation étant de tous les instants, dans chaque temps de l'enfant, les Ceméa se positionnent dans une perspective de complémentarité vis-à-vis de l'École. Afin de soutenir l'ensemble des associations du réseau dans la mise en œuvre et le pilotage des formations CQP Animateur périscolaire, un document pédagogique a été réalisé à destination des équipes encadrantes. Ce guide est un outil technique permettant de répondre à chaque critère de l'UC 1 et d'élaborer le dossier accompagnant la soutenance. Il vise à garantir le respect du cahier des charges. Fruit d'un travail collaboratif avec l'Association Territoriale des Ceméa d'Occitanie, le travail se poursuivra en 2018.



Une formation DESJEPS s'est ouverte en région Hauts-de-France

Les Ceméa Nord-Pas de Calais agissent désormais sur tous les niveaux de la filière animation professionnelle.

L'association œuvre depuis quelques années pour pouvoir organiser les formations menant aux différents diplômes du ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion sociale. Les Ceméa, dans la région Hauts-de-France, mettent en place des BAPAAAT ; des BPJEPS ; des DEJEPS soit du niveau V au niveau III.

A l'instar des Ceméa Normandie et Bourgogne-Franche Comté, la mise en place d'un DESJEPS (Diplôme d'état supérieur de la jeunesse de l'éducation populaire et du sport) Animation Socio-éducative et culturelle, mention Directeur de structure ou de projet, était un objectif depuis quelques temps. C'est chose faite en 2017. Après avoir obtenu l'habilitation, les Ceméa Nord-Pas de Calais ont ouvert, en septembre 2017, la première promotion au sein de leurs locaux de Lille. Elle se terminera en mars 2019.

Le DESJEPS est une formation de niveau II qui s'adresse à des directeur.ice.s souhaitant valider leur expérience par un diplôme d'État ou pour des responsables de secteurs visant l'accès à une direction. Cette formation permet aux stagiaires de travailler les conceptions de la direction de projet ou d'établissement et d'acquérir les compétences suivantes : fédérer les différents partenaires dans la conception d'un projet de développement en lien avec les valeurs de l'Éducation populaire ; concevoir des démarches participatives et d'Éducation populaire ; accompagner les instances élues dans la formalisation de projets de développement ; analyser les enjeux des territoires pour y inscrire l'action de la structure ; concevoir les axes de formation des acteurs de la structure ou du projet de développement.

“ Verbatim

Un exemple de formation aboutie

« Dans le cadre de mes missions, j'ai coordonné des projets et des événements en direction des publics âgés de 3 à 16 ans. Ces expériences m'ont donné envie d'approfondir mes connaissances sur le travail en réseau. J'ai décidé de rentrer en formation DEJEPS. L'opportunité m'a été offerte par les Ceméa d'entreprendre le double cursus afin d'effectuer, en parallèle, une licence en sciences de l'éducation à la faculté de Nanterre. Ma formation a duré 22 mois, à raison d'une semaine par mois. Parti d'un constat de terrain, mon projet visait à améliorer l'accueil des enfants en situation de handicap. Pour ce faire, j'ai créé un réseau impliquant divers acteurs professionnels et visant l'amélioration de l'accueil de ces enfants sur le territoire. La formation du DEJEPS a été une belle aventure, humaine avant tout. Cette formation a demandé un énorme investissement personnel, du temps, de l'organisation, de la recherche et du travail mais elle a également été riche de savoirs. »

Directrice d'un accueil de loisirs maternel, Roza Aïch a suivi un double cursus de formation pendant 2 ans, autour de l'accueil des enfants en situation de handicap.



Diriger qu'est-ce que c'est ?

Diriger, c'est oser remettre en question ses espaces de pouvoir et interroger son rapport à celui-ci, interroger par conséquent les limites à lui donner. Interroger sa capacité à déléguer, à coopérer, à collaborer. Et mieux encore, le faire...

Faire l'aller-retour entre individus et collectifs, entre général et opérationnel, par un projet mis en vie, vivant, évalué, ajusté, en prise avec les pratiques, l'observation, le contexte, le milieu. Avoir la « juste distance » ? Peut-être parler plutôt de « juste proximité ». Ne pas se laisser bercer par l'illusion que diriger se ferait toujours à distance des faits, des événements, des autres et des affects. Faire circuler la parole, créer des outils, des espaces de travail pour dépasser les affects, encourager l'analyse des situations, élaborer une pensée collective au-delà des émotions vécues au cœur des situations éducatives, de travail d'équipe, de communication, de relations. Créer les conditions pour que chaque personne engagée ou entraînée dans le projet de l'institution, puisse être entendue et que sa parole soit prise en considération, qu'elle ait un poids, une valeur, qu'elle s'exprime à la fois librement et dans le respect de l'autre.

Mélanie Descamps-Le Fèvre - CAH n° 98 - Avril 2017

Les Ceméa Rhône-Alpes, facilitateurs en acquisition de compétences

Les Ceméa Rhône-Alpes viennent d'obtenir la certification « Facilitateurs en Acquisition de Compétences ». Cette certification atteste du niveau de qualité des actions de formations qu'ils proposent à leurs stagiaires. Les Ceméa Rhône-Alpes ont obtenu en juin 2017 cette certification qualité valable 3 ans délivrée par l'organisme iCert.

Cette certification des organismes de formations « FAC » est officiellement référencée par le CNEFOP (Conseil national de l'emploi, de la formation et de l'orientation professionnelle), conformément au décret qualité n° 2015-790 de juin 2015 dans le cadre de l'évolution de la réglementation sur la formation professionnelle. La loi n°2014-288 du 5 mars 2014 consacre un nouveau chapitre à la qualité des actions de formation visant à engager les financeurs à s'assurer que les organismes de formation répondent à des critères qualitatifs concernant leurs actions de formation.

L'objectif étant d'améliorer la lisibilité de l'offre de formation, d'inciter les prestataires de formation à donner d'avantage d'informations utiles aux financeurs et aux bénéficiaires et d'accroître la capacité de l'offre de formation à s'adapter aux besoins du public à former.

La certification FAC permettra aux Ceméa Rhône-Alpes :

- d'être référencés auprès des financeurs et ainsi de sécuriser la prise en charge des formations,
- d'attester que l'organisme de formation répond au décret qualité,
- de gagner en notoriété et de faire reconnaître la qualité de l'offre de formation des Ceméa.

Marilyne Guillard, membre de l'équipe de direction, est devenue la référente qualité de l'association des Ceméa Rhône-Alpes pour la mise en œuvre de cette démarche qualité qui va faire évoluer les process de formation et permettre d'améliorer encore l'engagement qualité des Ceméa aux services des stagiaires et des structures usagers de leurs formations.

PROFESSIONNALISATION DES ANIMATEURS

Un CQP avec la CCPOH à Pont Sainte-Maxence dans l'Oise

Le directeur des Services à la Population gère le service enfance de la Communauté de commune du pays de l'Oise et d'Halatte. Leur priorité est de tout mettre en œuvre pour offrir un mode d'accueil sécurisant aux enfants, en leur permettant d'évoluer par le biais d'activités ludiques, diverses et variées, adaptées aux petits et aux grands. La formation professionnelle des animateurs est un enjeu majeur pour garantir la sécurité et la qualité du service enfance.

La formation CQP Animation professionnelle permet de professionnaliser des animateurs détenteurs du BAFA déjà en poste dans cette collectivité, en valorisant leurs compétences. Elle représente également un vrai atout dans la formation des animateurs débutants.

Les Ceméa de Picardie ont ouvert en octobre 2017 une promotion avec 18 agents de la CCPOH et une salariée d'une commune de l'Aisne. Cette formation se terminera en juin 2018, après une première collaboration en 2014-2015.

Réunions de groupe...

Immuablement, la réunion est ouverte et fermée par une phrase ponctuée d'une virgule sonore (claquements de mains pour les uns, trois coups de tambourins pour les autres). Elle est structurée en deux parties. La première partie constitue un retour sur le vécu des jours précédents ; pour cela on procède au recensement et à l'examen des problèmes à régler, les problèmes de chacun qui sont bien souvent ceux du collectif ; dès la seconde réunion nous ajoutons un retour sur les décisions prises et l'examen de leur mise en œuvre. La seconde partie est consacrée aux activités : les désirs, les envies, les projets des enfants et des adultes mais aussi des éléments de programmation, depuis les inscriptions quand elles sont nécessaires, jusqu'à l'appréhension du temps qui passe en précisant rendez-vous et échéances.

Laurent Michel
CAH n° 98 - Avril 2017



Développement local, actions de proximité sur les territoires

Les Ceméa de plus en plus, au-delà la formation des acteurs sont engagés dans des projets en lien direct avec les populations. Ces actions se construisent dans des dynamiques partenariales notamment avec les collectivités territoriales, portent en elles-mêmes une dimension citoyenne forte. Dans certains cas, elles s'inscrivent dans des projets éducatifs locaux où sont au cœur des politiques de l'enfance et de la jeunesse. Ci-après quelques focus sur plusieurs d'entre elles.

Une Fabrique d'initiatives citoyennes (FIC) en Alsace

Dès 2016, les Ceméa Alsace ont été reconnus Fabrique d'Initiatives Citoyennes par le CIEC (Comité Interministériel à l'Égalité et à la Citoyenneté). L'occasion d'avancer encore sur les questions de démocratie, de participation des citoyens et des citoyennes et d'accompagnement d'individus, de collectifs et de structures dans la réalisation de leurs envies et de leurs projets. Portée par des militants et militantes, la Fabrique s'est lancée à l'automne 2016 avec comme objectif de commencer à accompagner des projets, aux typologies différentes et de mettre en place un programme de formation sur l'accompagnement pour 2017.

Les formations organisées, planifiées ou en cours à destination des membres du collectif d'action ou des personnes accompagnées sont diverses et de nature différente :

- Cycle de 5 séances de formation à l'analyse de situation avec l'entraînement mental – entre janvier et mai 2017 : à partir de situations vécues ; s'approprier la démarche et s'entraîner à analyser.
- Week-end de formation à la posture d'accompagnement – 25 et 26 février 2017 : réfléchir aux postures d'accompagnement, à la circulation du pouvoir dans un collectif, à la prise en compte des rapports sociaux dans l'animation des temps de travail.
- Temps de formation aux outils numériques de gestion collective d'un projet - avril 2017.
- Temps de formation "c'est quoi une association d'Éducation populaire ?" – mai 2017.
- Temps de formation aux outils Radiophoniques - mai 2017.
- Temps de formation « animer une réunion qui facilite la participation et l'engagement des citoyens » - octobre 2017.

Enfin, à partir de 2018, la FIC sera rattachée au Pôle Participation Citoyenne. L'un des objectifs est de permettre de continuer à avoir du temps permanent consacré à la FIC afin de pérenniser l'activité en cours, malgré la fin des financements à venir (le financement de départ était de 3 ans). Cette action a concerné 150 personnes sur 23j, soit 102 j/participants.

Soutien du Projet éducatif local de Strasbourg

Les Ceméa d'Alsace en partenariat avec les Francas, accompagnent la ville de Strasbourg pour la soutenir dans la mise en œuvre d'un Projet Éducatif Local (PEL) sur l'ensemble de son territoire depuis 2013. L'Acte 2 est la déclinaison opérationnelle de l'acte 1 sur les 15 quartiers de la ville. La mission d'accompagnement s'articule autour des points suivants : coordination du dispositif général avec la direction du service de l'éducation, concertation avec les élus en charge du PEL, participation au Copil et au Cotech.

- Formation et accompagnement méthodologique des six Responsables Éducatifs Territoriaux pour la mise en œuvre et l'animation des GEL (Groupes Éducatifs Locaux). Les GEL sont les instances de réunion, de réflexion et de reconnaissance des différents acteurs éducatifs sur chacun des territoires (ville, Éducation nationale, tissu associatif, parents). Ils ont vocation à faire émerger les enjeux éducatifs majeurs et concrets sur l'échelle du quartier. Le

rôle des Ceméa a été d'accompagner les responsables éducatifs territoriaux dans l'animation de ces réunions multi-acteurs, de participer à l'analyse des contenus des GEL.

- Le travail d'accompagnement de la méthodologie d'évaluation est arrivé à son terme. La méthode était celle de la cartographie des incidences qui met en avant les marqueurs de progrès permettant de visualiser l'évolution qualitative des partenariats et démarches de travail en coéducation. Par ailleurs, un outil simple permettant le recueil évaluatif du ressenti des enfants concernant les nouveaux rythmes scolaires a été conçu. Un temps de restitution en Cotech et Copil a été fait et une réflexion sur la méthode de concertation de l'ensemble de la communauté éducative ainsi que les acteurs associatifs est en cours.

- Les Responsables Périscolaires de site ainsi que les directeurs et directrices d'école ont suivi une formation sur la notion de coéducation et celle de parents éloignés de l'école avec un suivi sur la mise en place de projets de sites. Cet accompagnement est spécifique à chaque site et répond aux besoins identifiés (formation, régulation, tuteurage et conception). Pour ce suivi des équipes, les Ceméa et les Francas ont fait appel à un nouveau partenaire : ATD-Quart monde. Les Ceméa sont particulièrement en charge de l'accompagnement du PEL sur les quartiers du Neuhof, de la Meinau, de l'Elsau, de la Montagne Verte, de Koenigshoffen, des Poteries, de Cronembourg et de Haute pierre.

Cette action correspond à plus de 250 journées participantes et a concerné une centaine de personnes.

Une formation « Associer les enfants et les jeunes aux décisions » dans la Somme

L'association des enfants et des jeunes aux décisions dans le cadre des accueils collectifs de mineurs est de plus en plus interrogée par les pouvoirs publics. Comment pratiquer pour que les accueils de loisirs ne soient pas que des lieux de consommation ? Comment aider les directeurs et les animateurs à modifier leurs pratiques pour davantage associer les publics à la vie de la structure ?

Les Ceméa de Picardie ont décidé de s'associer au travail d'un animateur citoyenneté du CRAJEP pour traiter ce sujet avec plus de 20 directeurs et directrices d'accueils de loisirs du département de la Somme. La formation a été accueillie par le service Enfance Jeunesse de la Communauté d'Agglomération de la Baie de Somme. La démarche s'est appuyée sur les références du CRAJEP autour de la participation politique des jeunes et sur des références Ceméa sur la réunion d'enfants.



De nombreuses actions directes et de proximité, en Martinique

Les relations avec les différents partenaires concernés par les actions de proximité se sont développées sur les villes de Fort-de-France et du Lamentin. Les Ceméa de Martinique sont aujourd'hui reconnus comme un acteur de l'action de proximité et sollicités par de nombreuses structures associatives ou publiques.

• Quatre sites d'actions directes et d'interventions

la Résidence Bwa Santal/Bwa Kannel, Quartier Bois d'Inde Lamentin, SIMAR ; la Résidence Natté/Domino Quartier Calebassier Lamentin, SMHLM ; la Résidence Hibiscus Quartier Place d'Armes Lamentin, chez un particulier ; la Résidence Les Caraïbes Quartier Rivière Roche, OZANAM.

Pour permettre l'implication des habitants dans les propositions et les actions, le comité de cité installé en 2016 s'est réuni à trois reprises dans chaque résidence. Il se compose, pour la Résidence Bwa Santal de 7 participants, pour la Résidence Les Caraïbes de 15 participants, pour la Résidence Natté/Domino de 10 participants.

• De nombreuses animations ont été conduites sur les Résidences

- Résidence Les Caraïbes. Atelier Ti-bwa, atelier crêpes, atelier décoration, projection de films, cinéma, sorties plage, Sidaction, Téléthon, Fête de la musique, Journée des Droits de la femme, Carnaval, Fête de la cité, repas de Noël, Zumba.

- Résidence Bwa Santal/Bwa Kannel. Jeunes : activités manuelles pour Pâques, Carnaval, Noël, activité culinaire « crêpe, galette, repas chinois, grillade, pizza » ; soirée jeux vidéo, ... Adultes : cours de zumba, Fitness, Kizumba. Tout public : projection de films du RFFE, spectacle de danse traditionnelle, repas de Noël, panier grand moun.

Rencontre du comité de pilotage « organisation des actions, temps de parole avec des professionnels sur différents thèmes ».

- Résidence Natté/Domino.

Activités pour les aînés, pour les enfants, fête de Noël, sorties variées, lancement du projet « Jadin Kreyol ».

Un suivi de certains habitants a été proposé ainsi qu'un parcours d'insertion jeunes. Des jeunes ont été accompagnés dans le cadre du CLAS et vers des institutions spécialisées.

• Parentalité, médiation et accompagnement

Plusieurs actions ont été mises en place avec les financements de la CAF, de la CACEM, de l'Espace Sud et pour certaines, des contrats de ville. Les projets retenus ont été : le coin des parents, soutien aux parents du CLAS de la CACEM, la famille en action et parents.com sur l'Espace Sud. Les actions en lien à la parentalité prennent de plus en plus de place dans les dispositifs afin de consolider la place des parents.

Les deux médiatrices ont permis d'établir une autre relation avec les habitants des résidences. Plus d'une quarantaine de personnes sont accompagnées, principalement des mères. Beaucoup de jeunes sollicitent les Ceméa autour de démarches administratives, de leur parcours d'insertion, de besoin d'espace de lien entre parents/institutions éducatives/enfants.

• Contrat de ville et mise en place d'accueils collectifs de mineurs

Trois projets ont été retenus par le contrat de ville et ont été mis en oeuvre, les OVVV (Opération Ville Vie Vacances également soutenu par la CAF), le projet culturel pour les jeunes de la cité et le chantier de proximité. Cinq projets ont été soutenus par le contrat de ville du Lamentin : Espace Parents-Enfants Parfum Santal, les OVVV, les ACM Vacances plurielles et citoyennes et le CLAS.

Trois séjours de vacances ont été proposés cette année, un à Pâques, un en juillet en camping à Saint-Anne et un sur Fort-de-France et Saint-Pierre, en partenariat avec l'AMISOP. Plus de 50 jeunes ont été accueillis. Ces trois projets se sont intégrés dans le dispositif « Vacances plurielles et citoyennes » soutenus par la DJSCS, la CAF, le CGET et les contrats de ville.



Renforcer la coopération sur les territoires

La coopération éducative perçue sous l'angle de la « communauté locale » devient alors à la fois un moyen, une ressource éducative et un objectif des actions éducatives. Les enjeux scolaires s'intègrent d'autant plus dans des enjeux éducatifs globaux qu'il s'agit, pour certaines petites communes, de renforcer, par la coopération entre acteurs éducatifs, les liens sociaux et de former des individus engagés pour la préservation et le développement du territoire. La participation, à la fois des habitants et des enfants, s'inscrit d'ailleurs plus largement dans ces enjeux de territoire, mettant en jeu la démarche de capacitation collective et de régulation des conflits entre habitants.

*Sidonie Rancon,
Doctorante en sociologie de l'éducation
VEN n° 565 – Janvier 2017*

Un projet expérimental pour la jeunesse à Mayotte dans le cadre du FEJ

En 2017, les Ceméa Mayotte se sont engagés dans un projet qui mêle l'expérimentation et l'action. Pour cela, ils ont répondu à l'appel à projet national concernant les Outremer du Fonds Expérimental Jeunesse.

Il s'agit de mettre en œuvre des projets avec des jeunes qui sont en rupture ou en situations fragiles qui peuvent conduire à une rupture sociale, familiale, scolaire, de santé,... ou à une exposition à des risques. Ces projets peuvent être individuels ou collectifs.

Ce qui en fait un projet expérimental :

- sont associés plusieurs partenaires professionnels d'autres lieux (Croix-Rouge, Mlézi Maoré, M'saïdié, Adultes relais, CCAS, travailleurs sociaux du département, de l'Éducation nationale, ...) ;
- les jeunes sont impliqués, ce qui permet de mesurer « à quelle conditions, dans quelle mesure, la mise en projets de jeunes, les amène à se (re)construire une perspective, plus autonome et positive » ;
- ce projet est mené dans un temps déterminé ;
- est associé un réseau international de chercheurs et pédagogues, « Jeunesse, de la colère à la démocratie », qui viennent de : Ukraine, Brésil, Israël, Palestine, Sénégal, Italie, France métropolitaine.

En 2017, 101 jeunes ont été concernés, 72 adultes professionnels pour l'essentiel, venant principalement des communes de Chirongui, Dembeni, Mamoudzou (Passamainty et Kaweni), Koungou (Majicavo) et l'interco de Petite Terre.

Tous ces travaux seront publiés dans le 1^{er} semestre 2018, sur un site dédié. Le travail avec les jeunes continue, d'autres rendez-vous professionnels et de co-pilotage seront organisés. Les partenaires de cette action sont l'INJEP, le FEJ, Uniformation, le Préfet.



PRIS SUR LE VIF

Une action de lutte contre les violences faites aux femmes à Argentan

Dix ateliers ont été menés par les Ceméa de Normandie auprès de trois groupes d'habitants d'Argentan, à raison d'une demi-journée par semaine entre septembre et novembre 2017. Les trois structures concernées étaient la Maison Des Mots, la Maison des Ados et un groupe du dispositif Réussir.

Ces dix ateliers ont pris la forme pédagogique suivante : les trois premiers ateliers, mise en place d'une dynamique de groupe, interconnaissance, règles de vie, sensibilisation au sujet (les stéréotypes, évolution des droits des femmes, le genre, échanges, débats, vidéos...) ; les cinq ateliers suivants : création d'une exposition sur un sujet choisi par les groupes, chaque groupe a également pu rencontrer Madame Ridard, Déléguée aux droits des femmes et égalité, installation de l'exposition.

Une inauguration de l'exposition a eu lieu durant la semaine de lutte contre les violences faites aux femmes avec la présence de tous les groupes d'habitants. Cette manifestation a réuni une cinquantaine de personnes. Monsieur Pavis (Maire d'Argentan) et Monsieur Jidouard (Premier adjoint au Maire) étaient présents. Une permanence a également eu lieu durant la semaine du 20 au 24 novembre à la Maison du Citoyen. Chaque groupe a pu animer l'exposition au moins une demi-journée. Madame Zaplana (Sous-Préfète d'Argentan) est également venue voir l'exposition avec l'ensemble des agents de la sous-préfecture. Une centaine de personnes sont venues voir l'exposition.